

# L'imputabilité pénale au péril des neurosciences : le cas de la provocation

Ugo Gilbert Tremblay

Doctorant en droit et en philosophie

Université de Montréal

Université de Genève

# Plan de l'exposé

- 1) Les neurosciences et la remise en question du libre arbitre
- 2) Le libre arbitre et la responsabilité criminelle : identité ou divergence sémantique ?
- 3) L'exemple de la défense de provocation (avant 2015) et le sens effectif de la responsabilité en droit criminel
- 4) Quelques remarques conclusives à propos des contradictions du discours juridico-pénal officiel

# Qu'est-ce que le libre arbitre ?

Le libre arbitre suppose traditionnellement deux conditions :

- I. La condition de contingence : un acte ne peut être dit libre que si l'individu qui le commet peut réellement, à l'instant de le commettre, agir autrement
- II. La condition de source : un acte n'est libre que si la volonté de celui qui agit en est l'unique source déterminante (si l'individu ne contrôle pas les causes sous-jacentes qui le poussent à poser tel geste, alors on ne saurait dire, *stricto sensu*, que le geste qu'il pose est libre)

# En quoi les neurosciences rendent-elles suspecte l'existence du libre arbitre ?

- L'idée de libre arbitre est intimement liée historiquement à la croyance théologique en une âme immatérielle irréductible au corps
- Tout phénomène psychologique, quel qu'il soit, dépend d'une série de conditions cérébrales qui sont causalement déterminées
- Le cerveau est la médiation matériel incontournable entre l'être humain et son environnement. Il est modelé par cet environnement, en même temps que son développement conditionne la manière dont cet environnement se trouve reçu, perçu, conçu, etc.

# L'abandon du libre arbitre contraint-il à l'abandon de la responsabilité criminelle ?

- La position de Joshua Greene et Jonathan Cohen
  - J. GREENE & J. COHEN (2004), « For the Law, Neuroscience Changes Nothing and Everything », *Philosophical Transactions: Biological Sciences*, vol. 359, n° 1451, p. 1775-1784
- La position de Stephen J. Morse

# Le cas de la provocation



# Quelques données neuroscientifiques

- T. F. DENSON & al. (2008), « The Angry Brain: Neural Correlates of Anger, Angry Rumination, and Aggressive Personality », *Journal of Cognitive Neuroscience*, vol. 21, n° 4, p. 734-744.
- B. A. BETTENCOURT & al. (2006), « Personality and Aggressive Behavior under Provoking and Neutral Conditions: A Meta-Analytic Review », *Psychological Bulletin*, vol. 132, p. 751-777.
- J. L. BUFKIN & V. R. LUTTRELL (2005), « Neuroimaging Studies of Aggressive and Violent Behavior. Current Findings and Implications for Criminology and Criminal Justice », *Trauma, Violence & Abuse*, vol. 6, n° 2, p. 176-191.
- R. J. DAVIDSON & al. (2000) « Dysfunction in the Neural Circuitry of Emotion Regulation. A Possible Prelude to Violence », *Science*, vol. 289, p. 591-594.
- A. WALSH & J. D. BOLEN (2012), *The Neurobiology of Criminal Behavior. Gene-Brain-Culture Interaction*, Ashgate.
- E. M. COCCARO (2007), « Amygdala and Orbitofrontal Reactivity to Social Threat in Individuals with Impulsive Aggression », *Biological Psychiatry*, vol. 15, p. 68-78.
- R. J. BLAIR (2008), « The Amygdala and Ventromedial Prefrontal Cortex: Functional Contributions and Dysfunctions in Psychopathy », *Philosophical Transactions of the Royal Society: Biological Sciences*, vol. 363, n° 2, p. 557-65.
- H. SOLOFF & al. (2003), « Impulsivity and Prefrontal Hypometabolism in Borderline Personality Disorder », *Psychiatry Research*, vol. 123, p. 153-163.
- A. IZQUIERDO & al. (2005), « Comparison of the Effects of Bilateral Orbitofrontal Cortex Lesions and Amygdala Lesions on Emotional Responses in Rhesus Monkeys », *Journal of Neuroscience*, vol. 25, p. 8534-8542.
- L. T. VAN ELST & al. (2000), « Affective Aggression in Patients with Temporal Lobe Epilepsy: a Quantitative MRI Study of the Amygdala », *Brain*, vol. 123, p. 234-243.
- D. D. DOUGHERTY & al. (2004), « Ventromedial Prefrontal Cortex and Amygdala Dysfunction during an Anger Induction Positron Emission Tomography Study in Patients with Major Depressive Disorder with Anger Attacks », *Archives of General Psychiatry*, vol. 61, p. 795-804.
- E. HERMANS & al. (2008). « Exogenous Testosterone Enhances Responsiveness to Social Threat in the Neural Circuitry of Social Aggression in Humans », *Biological Psychiatry*, vol. 63, p. 263-70.
- P. MEHTA & J. BEER (2009), « Neural Mechanisms of the Testosterone–Aggression Relation: The Role of the Orbitofrontal Cortex », *Journal of Cognitive Neuroscience*, vol. 22, n° 2, p. 357-368.
- D. TERBURG & al. (2009), « The Testosterone–Cortisol Ratio: A Hormonal Marker for Proneness to Social Aggression », *International Journal of Law and Psychiatry*, vol. 32, p. 216-23.
- D. SEO & C. J. PATRICK (2008), « Role of Serotonin and Dopamine System Interactions in the Neurobiology of Impulsive Aggression and its Comorbidity with other Clinical Disorders », *Aggression and Violent Behavior*, vol. 13, n° 5, p. 383-395.
- M. BIRGER & al. (2003), « Aggression: the Testosterone–Serotonin Link », *Israeli Medical Association Journal*, vol. 5, p. 653-658.
- P. BERNHARDT (1997), « Influences of Serotonin and Testosterone in Aggression and Dominance: Convergence with Social Psychology », *Current Directions in Psychological Science*, vol. 6, p. 44-48.
- R. ALMEIDA & al. (2005), « Escalated Aggressive Behavior: Dopamine, Serotonin and GABA », *European Journal of Pharmacology*, vol. 526, p. 51-64.
- M. R. MUNAFO & al. (2008), « Serotonin Transporter (5HTTLPR) Genotype and Amygdala Activation: A Meta-Analysis », *Biological Psychiatry*, vol. 63, p. 852-857.
- J. E. VAN HONK & al. (2010), « Socially Explosive Minds: The Triple Imbalance Hypothesis of Reactive Aggression », *Journal of Personality*, vol. 78, p. 67-94.
- J. W. BUCKHOLTZ & al. (2008), « Genetic Variation in MAOA Modulates Ventromedial Prefrontal Circuitry Mediating Individual Differences in Human Personality », *Molecular Psychiatry*, vol. 13, n° 3, p. 313-324.
- J. W. BUCKHOLTZ & A. MEYER-LINDENBERG (2008) « MAOA and the neurogenetic architecture of human aggression », *Trends in Neurosciences*, vol. 31, n° 3, p. 120-129.
- R. MCDERMOTT & al. (2009), « Monoamine Oxidase A Gene (MAOA) Predicts Behavioral Aggression Following Provocation », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, vol. 106, n° 7, p. 2118-2123.
- N. ALIA-KLEIN & al. (2008), « Brain Monoamine Oxidase A Activity Predicts Trait Aggression », *Journal of Neuroscience*, vol. 28, n° 19, p. 5099-5104.
- J. KIM-COHEN & al. (2006), « MAOA, Maltreatment, and Gene–Environment Interaction Predicting Children’s Mental Health: New Evidence and a Metaanalysis », *Molecular Psychiatry*, vol. 11, n° 10, p. 903- 913.
- T. M. LEE & al. (2009), « Hyperresponsivity to Threat Stimuli in Domestic Violence Offenders: a Functional Magnetic Resonance Imaging Study », *Journal of Clinical Psychiatric*, vol. 70, n° 1, p. 36-45.
- A. RAINE (2013), *The Anatomy of Violence. The Biological Roots of Crime*, New York, Pantheon Books.
- D. T. GEORGE & al. (2004), « A Select Group of Perpetrators of Domestic Violence: Evidence of Decreased Metabolism in the Right Hypothalamus and Reduced Relationships between Cortical/Subcortical Brain Structures in Positron Emission Tomography », *Psychiatry Research: Neuroimaging*, vol. 130, p. 11-25.

# Quelques données juridiques

- La défense de provocation exprime historiquement « la compassion de la justice envers la fragilité humaine » (juge Tindal, 1833)
- La colère subjectivement vécue, fût-elle sincère, n'est toutefois pas l'unique condition d'ouverture de la défense de provocation
- Le par. (2) de l'art. 232 du Code criminel prévoit un volet objectif
- Jusqu'à quel point le critère de la personne ordinaire doit-il être contextualisé/individualisé ?
- Les actions qui ne satisfont pas à la norme de la personne ordinaire seront jugées responsables « que le prévenu ou l'accusé ait ou non la capacité de satisfaire à cette norme » (juge Lamer, *R. c. Hill*)
- « La personne dont le comportement respecte les normes et les valeurs de la société actuelle bénéficie de la compassion du droit » (juge Charron, *R. c. Tran*)



# Conclusion

« If the reason for excusing the “normal” man is that his innate control mechanism has been paralysed by events, how can it be ethically proper to refuse the like benignity to a “subnormal” man when his innate control mechanism has been so paralysed; and thus to deal leniently with a man to whom nature has been moderately unkind, while treating with ruthless severity the man to whom nature has been immoderately unkind. »

- Dr. TURNER (1964), *Russel on Crime* (12th ed.), p. 535.